

*Par le Président :*

Q. Puisque la même nourriture qui produira une livre de bœuf, produira également une livre de beurre, le coût de la fabrication du beurre peut être considéré ?—Oui, mais le résidu du lait sera suffisant pour couvrir ce coût, de manière que la différence du prix, s'il y en a, sera différence de profit. Peut-être est-elle plus considérable, parce que lorsque vous engraissez un bœuf et que vous le tuez, l'animal n'existe plus, tandis que quand il s'agit du beurre, vous avez la vache vivante et prête à vous donner le même produit encore, ce qui devrait être regardé comme un profit additionnel.

*Par M. Watson :*

Q. Vous ne semblez pas approuver les animaux pur-sang comme règle générale pour l'industrie laitière. Quelles races, pensez-vous, sont les plus vigoureuses et les meilleures pour cet objet ?—Cela dépend de ce que vous voulez produire ; c'est-à-dire de l'espèce de produits de laiterie que vous désirez.

Q. Bien, disons du beurre ou du fromage ?—Lequel choisissez-vous—le beurre ou le fromage ?

Q. Disons les deux ?—La race Shorthorn croisée avec celle du pays serait, peut-être, ce que l'on peut trouver de mieux, sous tous rapports. Mais permettez-moi de dire, à propos de la remarque faite par ce monsieur, qui donne à entendre que je n'approuve pas les animaux pur-sang, que je les approuve au contraire. Je voudrais voir un animal pur-sang dans les mains d'un agriculteur pur-sang lui-même, c'est-à-dire capable de l'apprécier.

*Par le Président :*

Q. Avez-vous dit que le développement de la graisse était un des traits caractéristiques de la race de Jersey ?—J'ai parlé de ses qualités pour la sécrétion de matières grasses dans le lait.

*Par M. Hesson :*

Q. Les animaux de race Jersey ne sont-ils pas plus faciles à entretenir que ceux des autres races ?—Ils sont à peu près semblables aux autres animaux. Il n'y a pas de différence bien sensible.

Q. Entendez-vous dire par là qu'il n'y a pas de différence considérable entre les Jersey et les autres races quant au coût d'entretien en bon état ou quant à ce qu'ils peuvent subsister plus facilement que les autres avec les soins que peut leur donner un cultivateur de capacités ordinaires ?—Il y a si peu de différence entre une race particulière et une autre pour les besoins d'un cultivateur que je n'entreprendrai pas d'en signaler aucune. S'il existait une différence marquée, la question serait bientôt décidée, et la race qui aurait la supériorité prendrait bientôt la tête de la liste ; mais c'est une question constamment ouverte, et une matière de préférence individuelle.

Q. Je croyais qu'il avait été assez bien établi par le rapport du comité nommé par le gouvernement d'Ontario, il ya quelque temps, qu'entre les deux races Shorthorn et Hereford, cette dernière, sous l'influence d'un traitement ordinaire, se conserverait plus facilement et donnerait plus de profit que les Shorthorns ?—Les partisans de la race Shorthorn n'admettent pas cela.

Q. N'est-ce pas un fait que l'on paie un prix un peu plus élevé pour le beurre et le fromage provenant d'animaux de la race de Jersey que pour celui de toute autre race ?—C'est probablement vrai pour le beurre, mais la question n'est pas aussi bien établie à l'égard du fromage.

*Par M. Ferguson (Leeds) :*

Q. Jusqu'à présent ceci n'a-t-il pas été une affaire de fantaisie plutôt que toute autre chose ?—La fantaisie y est peut-être pour quelque chose, je pense.

*Par M. Trow :*

Q. Quels sont d'après vous les points principaux à observer dans le choix d'une bonne vache laitière ?—Voulez-vous dire extérieurement ?

Q. Oui.—Eh bien, voici comment je choisis une vache. La première chose que je fais quand j'examine une vache, c'est de la regarder de côté pour juger de sa forme générale. Elle doit être plus petite de forme à l'avant qu'à l'arrière. Je considère